



Les données démographiques au service de l'équité dans les évaluations

Pleins feux sur le **GENRE**

Carrie Tanasichuk, Ph. D.

Directrice, Mesure et évaluation des retombées
Greater Saint John Community Foundation

BOÎTE À OUTILS DE FONDATIONS COMMUNAUTAIRES DU CANADA



Introduction



Pourquoi avoir créé cette boîte à outils?

Au moment d'évaluer des programmes, nous posons souvent la question suivante : « Changeons-nous la donne? » Faute d'avoir adopté une optique d'équité dans l'interprétation des résultats, nous risquons de passer à côté de tendances importantes. Les données démographiques (comme le genre, la race et l'âge) nous aident à déterminer les personnes qui tirent un avantage du programme, celles qui sont laissées pour compte et les lacunes qui persistent.

Dans cette boîte à outils, le genre sert d'exemple de la façon dont les données démographiques peuvent favoriser l'équité dans les évaluations. Vous y trouverez des directives pratiques sur les sujets suivants :

- Pourquoi les données démographiques sont importantes
- Les pièges courants à éviter
- La conception de questions inclusives sur le plan du genre
- L'interprétation et l'exploitation des données ventilées selon le genre

Au-delà de l'inclusivité de façade

La collecte de données démographiques n'est pas qu'une étape technique d'une évaluation : c'est une façon de tenir compte et de valoriser l'expérience de tout le monde. En réduisant la collecte de données démographiques à de simples cases à cocher, nous risquons de passer à côté d'écarts importants dans l'accès aux programmes et les avantages qu'en tirent divers groupes.

En posant des questions inclusives et pertinentes, nous mettons en lumière des groupes qui, autrement, demeurent dans l'ombre et découvrons des iniquités à corriger. Les données démographiques transcendent alors la simple collecte et se transforment en un outil qui contribue à l'équité.

Pourquoi les données démographiques favorisent-elles l'équité?

✓ Elles mettent en lumière les tendances invisibles

Sans ventilation démographique, nous ne pouvons voir les différences d'accès, de mobilisation ou de résultats.

✓ Elles révèlent les différences selon le genre

Les programmes peuvent toucher différemment les hommes, les femmes, les personnes non binaires et les personnes transgenres. Faute de données, les iniquités demeurent invisibles.

✓ L'intersectionnalité importe

Le genre et d'autres facteurs (race, revenus, handicap, âge, etc.) s'influencent mutuellement. Les disparités au sein de sous-groupes peuvent passer inaperçues si l'on ne s'attarde qu'aux moyennes.

✓ Les risques d'une absence de données

- Angles morts dans l'évaluation
- Persistance des iniquités par la présomption qu'une seule approche convient à tout le monde
- Invisibilité de groupes sous-représentés



Exemples

Incidences réelles

On peut facilement croire qu'il est anodin d'exclure les données sur le genre. Le passé nous prouve toutefois le contraire. Il peut y avoir de graves conséquences (potentiellement mortelles) à ignorer les différences selon le genre. Les exemples suivants illustrent des iniquités causées par l'omission de données démographiques dans les domaines de la santé, de la sécurité et de la technologie. C'est un rappel que la complexité qu'apportent les données démographiques à la collecte et l'analyse des données est bien justifiée : ces dernières servent à concevoir des systèmes, des programmes et des politiques qui répondent aux besoins de tout le monde.

Lorsque nous faisons fi du genre, les programmes, les politiques et les technologies risquent de ne pas répondre aux besoins d'importants segments de la population.

Essais de choc

Pendant des décennies, seuls des mannequins d'homme type étaient utilisés dans les essais de choc. Plus tard, des recherches ont révélé que **les femmes avaient 47 % plus de risques de subir des blessures graves et 17 % plus de risques de mourir que les hommes en cas de collision**. Il aurait été possible de détecter l'iniquité et de sauver des vies plus tôt si les données avaient été ventilées selon le genre.

Symptômes d'un infarctus

Anciennement, les symptômes généralement ressentis par les hommes servaient à décrire un infarctus (p. ex. douleur thoracique irradiant dans le bras gauche) dans les recherches médicales. Les symptômes se manifestent souvent différemment chez les femmes (fatigue, nausée ou essoufflement). Cette omission a entraîné de mauvais diagnostics ou des taux de mortalité plus élevés chez les femmes que chez les hommes.

Technologie de reconnaissance vocale

Les taux d'inexactitude des premiers systèmes étaient deux fois plus élevés pour les femmes que pour les hommes, car des voix masculines étaient principalement utilisées pour les entraîner. Si la technologie fonctionnait bien pour les hommes, les femmes n'y avaient pas accès ou la trouvaient frustrante à utiliser.



Pièges courants de la collecte de données démographiques

Malgré des intentions louables, les questions démographiques peuvent blesser par inadvertance si elles sont mal conçues ou si elles manquent de délicatesse.

Les pièges présentés ci-après illustrent des erreurs courantes qui peuvent miner la confiance, réduire le taux de réponse et, au final, nous donner des renseignements trompeurs sur l'équité.

Catégories simplistes : les identités de nombreuses personnes sont absentes.

Confusion entre sexe et genre : le sexe est biologique; le genre est une question d'identité et d'expérience vécue. La collecte de données fusionne souvent les deux.

Libellés non inclusifs : l'utilisation de mots désuets ou irrespectueux risque de miner la confiance et de réduire les taux de réponse.

Faible degré de confiance = données inexactes : s'ils se méfient de l'utilisation qui sera faite de leurs données, les participants risquent de sauter des questions ou de donner de fausses réponses.

Absence d'un objectif clair : une question posée sans explications peut sembler marginalisante. La collecte des données devrait toujours servir un objectif clair.



Conception de questions inclusives



Plusieurs possibilités

Il n'y a pas qu'une seule façon de demander aux participants de préciser leur genre.

Différentes approches peuvent s'imposer selon le contexte ou la communauté.

L'important c'est de suivre des principes directeurs pour rédiger des questions respectueuses, inclusives et significatives. En s'inspirant de ces principes, nous instaurons la confiance et recueillons des données qui favorisent réellement l'équité.

L'application de ces principes passe par un souci de bien formuler nos questions.

Sur les pages suivantes, vous trouverez quelques exemples de questions portant sur le genre, ainsi que les avantages et les inconvénients de chacune.

Question en deux parties

De concert avec le Bureau du registraire des lobbyistes de la Colombie-Britannique, TransFocus a créé une question inclusive sur le plan du genre. L'organisme recommande, notamment, de sous-diviser la question en deux étapes :

À quel genre vous identifiez-vous?

- Femme
- Homme
- Personne non binaire
- Je préfère ne pas répondre

Avez-vous vécu une expérience de transidentité (c'est-à-dire que votre identité de genre diffère du sexe qui vous a été assigné à la naissance)?

- Oui
- Non
- Je préfère ne pas répondre

Cette approche offre un avantage de taille : les personnes transgenres sont incluses, car elles peuvent préciser leur genre, leur expérience de transidentité (ou les deux), selon leur choix.

Cependant, elle comporte également des inconvénients, à savoir que certaines personnes ne se reconnaissent pas dans ces trois catégories et que les personnes transgenres peuvent se demander pourquoi elles doivent divulguer leur expérience.



Question ouverte

TransFocus propose une autre option, qui consiste à poser une question ouverte. Les personnes sont ainsi libres d'écrire ce qu'elles veulent.

À quel genre vous identifiez-vous?

Ici, l'avantage principal réside dans la possibilité pour les participants de définir le genre comme bon leur semble et de tenir compte du degré de complexité souhaité. Tout le monde peut se reconnaître dans la question.

Les participants peuvent toutefois confondre les termes liés au genre, au sexe et à l'expérience de transidentité vécue. Vous devez également tenir compte de la façon dont vous analyserez les données. Si vous recueillez les données de nombreuses personnes, vous risquez de vous retrouver avec beaucoup de réponses différentes, ce qui peut complexifier l'analyse statistique.



Une seule question

Enfin, vous avez la possibilité de poser une seule question fermée (c.-à-d. une liste de réponses parmi lesquelles choisir).

À quel genre vous identifiez-vous? (Cochez toutes les propositions qui s'appliquent.)

- Femme
- Homme
- Personne non binaire
- Personne bispirituelle
- Je préfère me décrire autrement : _____
- Je préfère ne pas répondre

Cette approche englobe un vaste éventail d'identités (pas seulement la binarité « homme » ou « femme »). En offrant la possibilité de sélectionner plus d'une proposition, vous reconnaissez que certaines personnes peuvent s'identifier à plus d'un terme, ce qui respecte la fluidité et la complexité des genres. L'option « Personne bispirituelle » permet de reconnaître l'identité autochtone d'une manière qui respecte la diversité culturelle.

Cette approche, tout comme la précédente, peut complexifier l'analyse statistique. En effet, il est plus difficile d'organiser et de présenter les résultats lorsque plusieurs options sont sélectionnées (p. ex. « Homme » et « Personne bispirituelle »). De plus, « Personne bispirituelle » est une identité sacrée; certains organismes devront consulter leurs partenaires autochtones avant de l'inclure.



Expliquez vos motifs

Il importe que vous expliquiez pourquoi les participants devraient préciser leur identité de genre afin qu'ils en comprennent l'objectif.

Faute de contexte, ils peuvent se sentir ciblés ou méfiants ou tout simplement sauter la question.

À inclure :

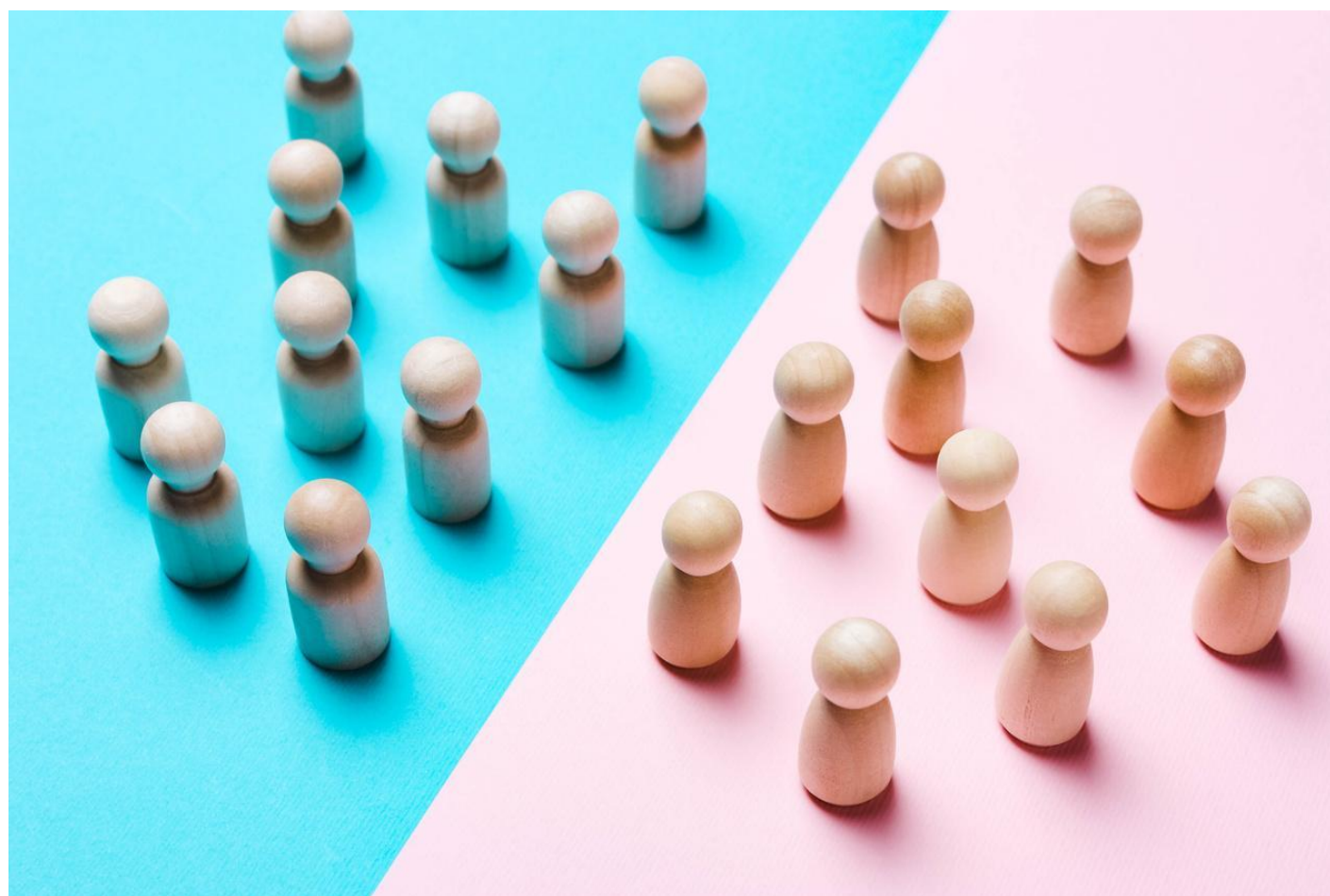
- **Objectif** : expliquez à quoi servira l'information (p. ex. garantir l'équité, améliorer les programmes, suivre l'évolution de l'équité).
- **Caractère facultatif** : indiquez clairement qu'il n'est pas obligatoire d'y répondre (p. ex. « Si vous ne voulez pas répondre à une question, vous pouvez la sauter. »).
- **Confidentialité** : rassurez les participants en précisant que la confidentialité sera préservée et que les réponses ne seront présentées que sous forme agrégée.
- **Ton respectueux** : incluez toutes les identités dans vos propos (p. ex. « Nous tenons à déterminer si nos programmes sont équitables pour les personnes de tous les genres. »).
- **Langage simple** : optez pour la simplicité, et évitez le jargon ou les termes techniques.

Exemple :

Nous posons une question sur l'identité de genre afin d'évaluer si nos programmes atteignent les personnes de tous les genres et répondent à leurs besoins de manière équitable. Cette dernière est facultative, et nous préserverons la confidentialité de votre réponse.



Interprétation des données sur le genre



La collecte de données sur le genre n'est que la première étape : sa véritable force réside dans l'utilisation que nous en faisons pour prendre des décisions, revoir les programmes et corriger les iniquités.

- **Ne vous arrêtez pas aux différences : soyez à l'affût des disparités** : examinez plus particulièrement les écarts qui révèlent un accès ou des résultats inéquitables.
- **Combinez-les à d'autres données démographiques** : pour approfondir vos observations, analysez les données sur le genre avec celles sur la race, l'âge ou les revenus.
- **Évitez les stéréotypes** : ne laissez pas les différences confirmer vos biais. Les données doivent servir de base aux actions; elles ne doivent pas renforcer les stéréotypes.

Exemple :

Si le taux d'achèvement est plus faible chez les femmes, songez aux obstacles auxquelles elles sont confrontées, comme l'éducation des enfants ou les horaires, au lieu d'y voir un « manque de volonté ».

Utilisez une analyse comparative entre les genres (ACG)

C'est une façon structurée d'évaluer en quoi le genre et d'autres facteurs identitaires teintent l'expérience que font les personnes d'un programme, d'une politique ou d'un service.

Fréquemment utilisée au Canada, l'ACG+ accorde une place importante à l'intersectorialité. En plus de s'intéresser au genre, elle prend en compte d'autres facteurs, comme l'origine ethnique, les revenus, les situations de handicap et la région.

Dans les évaluations, l'ACG c'est :

- poser des questions pour déterminer les différences dans l'expérience ou les résultats d'un programme selon le genre;
- évaluer si des systèmes ou des structures créent des barrières pour certains groupes;
- songer à mettre en place des solutions qui corrigent les iniquités, au lieu de voir les différences comme des faiblesses individuelles.

À retenir : Grâce à l'ACG, vous ne vous contentez pas d'observer les différences entre les genres : vous pouvez en comprendre les raisons, puis concevoir des solutions qui renforcent l'équité.



Concrétisation des données



La collecte de données sur le genre n'est utile que si elle oriente les décisions.

Mettez à profit les conclusions pour :

- revoir les programmes (p. ex. offrir de la souplesse aux aidants familiaux);
- lever les barrières (p. ex. si le programme ne rejoint pas un groupe, en modifier les modes de communication);
- attribuer les ressources là où les besoins sont criants;
- guider les actions en faveur de l'équité et les changements politiques.

Divulgation des résultats aux parties prenantes



La transparence inspire la responsabilité et la confiance. Lorsqu'elles prennent connaissance des conclusions, les parties prenantes (participants, partenaires communautaires et bailleurs de fonds) constatent que leur voix compte et que les données suscitent de véritables changements. La divulgation des résultats crée également des occasions de collaboration, où les parties prenantes peuvent interpréter les conclusions et cocréer des solutions qui permettent de corriger les iniquités.





Liste de vérification pratique

- ✓ Avons-nous réellement besoin de cette information?
- ✓ Avons-nous expliqué pourquoi nous recueillons ces données?
- ✓ Nos catégories sont-elles inclusives et respectueuses?
- ✓ L'option « Je préfère ne pas répondre » est-elle proposée?
- ✓ En plus de recueillir ces renseignements, les analyserons-nous et les UTILISERONS-nous?
- ✓ Avons-nous intégré des mécanismes de protection des renseignements personnels?

Ressources et lectures complémentaires

Le corpus sur l'équité entre les genres et sur la conception d'enquêtes inclusives est de plus en plus important.

Les personnes qui souhaitent approfondir leur compréhension et leurs méthodes verront des lectures de base et des apprentissages dans les ressources proposées.

Vous y trouverez des recherches, des cadres politiques et des guides pratiques pour vous aider à adopter une optique d'équité lors de la collecte et de l'utilisation de données démographiques.

- [Asking about gender: Equity and inclusion in data collection](#) de l'Université de la Colombie-Britannique
- [How to ask about gender in forms respectfully](#) de Ruth Ng
- [Guidance on demographic questions](#) de l'Université McMaster
- [Creating authentic spaces: A gender identity and gender expression toolkit to support the implementation of institutional and social change](#) du 519 de Toronto
- [Guide national des ressources GBA Plus](#) de l'Alberta Association of Immigrant Serving Agencies
- [Equitable evaluation framework](#) de l'Equitable Evaluation Initiative





Réflexions

La collecte et l'analyse de données démographiques ne servent pas à ranger les personnes dans des catégories : c'est une question d'équité. En posant des questions inclusives, en interprétant soigneusement les résultats et en exploitant les données, nous pouvons accroître l'équité dans les évaluations et veiller à ce que les programmes répondent aux besoins de tout le monde.



Remerciements

Conçue pour favoriser l'équité dans les pratiques d'évaluation, cette boîte à outils traite particulièrement de la façon de demander l'identité de genre et de l'utilisation des données recueillies. De nombreuses personnes et communautés ayant fait progresser l'équité, l'inclusivité et l'analyse comparative entre les genres dans les recherches et les évaluations y ont contribué.

La section « Mesure et évaluation des retombées » de la Greater Saint John Community Foundation a pour mission de soutenir et de renforcer les capacités d'évaluation des organismes sans but lucratif, des organismes de bienfaisance et des organismes à vocation sociale qui s'efforcent d'améliorer la qualité de vie des membres de leur communauté. Nous proposons un accompagnement en matière d'évaluation et un soutien direct qui permettent aux organismes de mesurer leur efficacité, de démontrer clairement les changements qu'ils apportent et de créer une culture d'apprentissage continu et de réflexion évaluative.

Des questions? Envoyez-les à carrie@sjfoundation.ca.
